

LE DECOR et ses significations symboliques



gravure du 17^e s : décor réaliste : un salon du 17^e s



décor royal : magnificence, grandeur imposante par rapport aux personnages, couleurs rouge et or (fauteuil et repose-pied), famille d'Argon (sa fille) en rouge comme en partie son père et le fauteuil : couleurs royales. Inclinaison respectueuse d'Angélique devant son père le « roi ».

Les gestes miment une sorte de rituel religieux majestueux : habits « religieux » blancs, sorte de turbans exotiques de mages, gestes rituels symétriques, avec quelques apports anachroniques : chaussures recouvertes de la protection habituelle du personnel soignant, table à roulettes proche de celles que l'on retrouve à l'hôpital, mais dorée ; certainement Beralde au fond en noir (ici par opposition au blanc, couleur de la sagesse, absence de ridicule) ; le décor est assez proche d'un salon du 17^e s, en plus raffiné et théâtral, ce qui rapetisse le personnage principal (contraste avec le pouvoir qu'il se donne)



En version sous-marin plutôt surréaliste : un poisson qui attrape une ver – appât / ligne de pêche – Argan est « appâté » et manipulé par tous (ou la lune? Symbole de folie ?) ; Argan devient un nouveau capitaine Nemo (cf Jules Vernes, *20000 lieues sous les mers*), un solitaire névrosé qui en veut à la terre entière. Ou vision de l'inconscient d'Argan, enfoui tout au fond de lui : on descend dans ses profondeurs ? On dirait qu'il rédige ses rêves comme pour un psychanalyste – il y a d'ailleurs le canapé . C'est sombre (surtout le hublot), décor 19^e s, qui réactualise la pièce : Argan, symbole de tous les névrosés ?; les soupapes du sous-marin peuvent correspondre aux soupapes psychologiques que sont les purgations et saignées



décor de tragédie (parvis d'un palais antique), sobre, triste ; personnage perdu au milieu du décor, qui semble crier de souffrance ; un tuyau semble relié au fauteuil roulant (évacuation?)

LES PERSONNAGES / LES COSTUMES



Costume d'Argan assez réaliste pour une tenue de nuit de l'époque avec le fameux bonnet de nuit ; geste qui rappelle que le laxatif fait effet... Toinette est habillée de brun : les couleurs terreuses sont réservées aux serviteurs qui travaillent ; le mauve avec dentelle est une couleur fraîche pour une jeune fille



décor enfantin (cubes, table, couleurs) : Argan est un bébé (le blanc fait penser aux langes, la fourrure à un doudou) materné par maman (l'épouse) et papa (le médecin. Sur la table il y a du matériel bariolé comme sur une table de jeu. Les « parents » portent un faux nez hyperbolique (crochu pour l'homme : âge ? Méchanceté ? Avidité ? Sorcier ?), retroussé pour la femme (impertinence ? Fausseté ? Manipulation de sorcière ?) Les deux personnages sont en noir : sorciers de conte de fée avec leur nez non réaliste ?



Autre vision infantile d'Argan : au début, lorsqu'il fait ses comptes (monnaie d'enfant, tire la langue comme un enfant appliqué ; sa cravate ressemble    un bavoir)



Théâtre MICHEL . 38, rue des Mathurins. 75008 Paris . www.theatre-michel.fr

décor minimaliste (fond noir selon les moments) et infantilisme au pouvoir (fauteuil d'enfant revisité en trône doré avec tablette comportant des boules pour jouer et compter)



le danger du pouvoir (tout le monde à genoux devant un malade mental grincheux, comme le sont tous les dictateurs)



ici une sorte de **bonnet** pontifical : Argan est le Pape des malades, le plus malade des malades... Observer la symétrie des 2 médecins (Diafoirus) : position en tenaille (Argan empêtré dans ses draps de malade), vêtements, coiffure : des clones ; les vêtements et la coiffure des médecins sont réalistes, conformes au 17^{es}



mise en scène baroque : **costumes** extravagants avec **coiffures** à plumes du début du 17^e s ; encore un demi-masque hérité de la commedia dell'arte, et Argan ressemble à un tableau de François 1er



chapeau symbolique et surréaliste : les rouages de la névrose, de la folie, et robe de chambre d'époque



costumes modernes (début du 20^e s), décor réaliste de salon de la même époque, tablier d'hôpital sous la robe de chambre, et **perfusion** réaliste ; remarquer le tableau que forment les gestes, la symétrie ; coiffure légèrement exagérée du 2^e médecin à droite



Costume réaliste de servante (Toinette) au 17^e s ; décor pharmaceutique réaliste de l'époque (**fioles**). L'attitude et le visage montrent l'impertinence de la servante (affrontement).



Toinette et Angélique version moderne : la servante impertinente et grossière (tablier de femme de chambre du début du siècle) et la jeune fille rebelle et sexy (**bas résille, tissu jean**) , les deux écrasées par deux pouvoirs différents (accumulation de cannes au premier plan, rappel du père et arme du père)



Argan fait le mort avec son épouse (rouge censée être amoureuse : rouge) ; **bougie** pour la veille d'un mort



Dans un décor bourgeois réaliste du 20^e s, costumes délibérément indéfinissables par un mélange d'éléments hétéroclites > universalité : modernité du tensiomètre sur Argan, mais bonnet d'hiver et costume, médecin sinistre en noir avec broderie étrange (magique?), costume **mal assorti** de l'épouse d'Argan (haut rouge (amour?) qui va mal avec la robe en tulle du bas : personnage qui n'est pas sincère en amour ?)



techniques théâtrales modernes : projection du visage du personnage féminin sur le fond à la place du décor (épouse d'Argan) en même temps qu'elle joue. Costume sexy, de soirée disco qui révèle son caractère frivole et hypocrite (sur son visage le spectateur pourra scruter chaque frémissement) ; éclairage rouge de l'amour vénal (elle s'est donnée à lui pour son argent malgré la différence d'âge) ; le visage hyperbolique en bleu nuit : sa vraie nature, sombre



choix de l'in vraisemblance totale, de l'excentricité volontaire : avec les masques, les personnages ressemblent à des êtres de papier, de **carton-pâte, des marionnettes**. Suppose une réflexion sur le théâtre. L'un des personnages porte un costume d'Arlequin, rappel de l'origine du théâtre de Molière et des farces présentes dans la pièce



vision délibérément plus effrayante (**maquillage** des visages, mimiques); le costume de gauche est très proche de celui d'un prêtre ; assimilation à l'hypocrisie religieuse ; Argan a l'air d'une victime affaiblie et suppliante, totalement à la merci du pouvoir des Tartuffe (si on connaît la pièce de Molière, on retrouve les mimiques du Tartuffe dans le personnage de droite)



Argan et Toinette : vision réaliste moderne

L'IMPORTANCE DES ACCESSOIRES AU THEATRE

le plus important : **le fauteuil de malade (central) et ses différentes versions**

Le fauteuil d'Argan (fauteuil de malade avec traditionnellement haut dossier et accoudoirs pour se reposer) est au centre de la pièce. Tout tourne autour de lui, et tous les personnages tournent autour.

L'original (un vrai fauteuil de malade de l'époque, réaliste) exposé à la COMEDIE FRANCAISE sur lequel Molière a joué avant de mourir :



Celui imaginé par la troupe « Le grenier de Babouchka dirigée par Jean-Philippe Daguerre, en 2020 : il représente à la fois un trône (doré, forme) : Argan le tyran et la chaise haute d'un enfant (boulier)



Avec sa servante qui le malmène (fait tourner le fauteuil en rond).

Autres accessoires :

* la canne, signe de l'autorité (comme un sceptre).

*On voit aussi sa chemise de nuit sous la robe de chambre : le costume de l'éternel malade, version bourgeoisie aisée (habit brillant, doré).

*l'ustensile accroché au fauteuil semble une corne pour « sonner » de l'époque



fauteuil roulant vieillot mais début 20^e s, accessoire scabreux (seau pot de chambre), Toinette en femme de ménage moderne ; chemise de nuit d'Argan, avec rappel du 17^e s (la fraise autour du cou)



chaise roulante plus ancienne, décor de sous-marin (cf hublots de la salle de bains, éclairage), scène finale : tout est bien qui finit bien, sa famille a pu rejoindre Argan dans ses profondeurs psychiques...



lit de malade ouvragé avec Toinette en médecin ; Argan porte un vrai bonnet de nuit (**le bonnet de nuit peut avoir toutes sortes de versions pour exprimer le caractère d'Argan ou son ridicule,**

cf plus haut : mitre de pape, etc) ; exagération du **stéthoscope** fantaisiste ; les **mimiques** peuvent **changer la vision d'Argan** : ici **plutôt bonhomme, ailleurs plus aigri, dominateur**



la chaise de malade devient **lit-trône** (avec les moulures) et les médecins gardent la couleur noire officielle mais ont des bas qui les rapetissent et les font ressembler à des enfants ; leur visage est maquillé en blanc, comme le Pierrot triste de la comédia dell'arte

la chaise de malade devient **lit-trône** (avec les moulures) et les médecins gardent la couleur noire officielle mais ont des bas qui les rapetissent et les font ressembler à des enfants ; leur visage est maquillé en blanc, comme le Pierrot triste de la comédia dell'arte



table à roulettes d'hôpital qui croule sous les remèdes ; scène d'affrontement dans un réalisme du 17^e s



les hyperboles théâtrales (nombre de **coussins**) et les hyperboles sociales (hypocrisie : Argan avec sa femme en **rouge** : « amour »)



En version anachronique, plus moderne : **lit d'hôpital** articulé du XXe s, mais guéridon ancien, salon réaliste du début du 20° s, et peluche ancienne (infantilisme) ; le médecin porte toujours un costume noir, mais ressemble fort à un prêtre (la foi absolue d'Argan en la médecine, son fanatisme)



Sans doute Purgon qui veut se venger d'Argan ; la disproportion des positions et des tailles des personnages montre le pouvoir de la médecine, pouvoir ridicule (**l'arme** est un rouleau à pâtisserie) ; le personnage porte aussi des bas infantiles



le lavement injecté avec **un clystère (seringue) réaliste** par rapport à l'époque du 17^e s (dans la chambre de bébé d'Argan) ; une telle scène ne pourrait pas se jouer au 17^e s (bienséance : dans la pièce tout se fait dans les coulisses et Argan sort plusieurs fois en courant). Comique de la farce typique de la commedia dell'arte.

Portrait d'époque avec un médecin portant son clystère :



LES CHOREGRAPHIES



chaise du « roi soleil » pourpre et or, et rituel quasi religieux, à genoux et yeux vers le ciel, sauf Béralde qui présente un simple mouchoir pour se moucher ! Masques d'actualité (covid) : tout ce qui rappelle la modernité ou l'actualité au théâtre est un signe d'universalité, ainsi que tout ce qui fait perdre les repères spatio-temporel (combinaisons hétéroclites, mélange anachroniques)



chorégraphie finale : les acteurs avec leur demi-masque rappellent les personnages de la commedia dell'arte, mais le costume du médecin est assez réaliste du 17^e s ; contraste avec un décor plus exotique, indéterminé " brouiller les pistes spatio-temporelles = universalité



l'Argan en proie aux médecins (les médecins portent le **demi-masque de la commedia dell'arte**, signe que l'action se transforme en farce). Leur chapeau est plutôt exotique et souligne que c'est une fausse intronisation ; on voit bien par la symétrie des positions qu'il s'agit d'une chorégraphie ; le blanc « hôpital » - ou asile de fou ? tient la limite entre la tragédie (Argan semble angoissé) et la farce comique - décor de tragédie, nu (mise à nu du personnage)



chorégraphie finale dans un décor de temple antique en ruines (symbole de l'esprit fêlé d'Argan, y compris la **brume?**). Argan ressemble à un monarque antique à **toge** ; les médecins portent leurs habits de « bouchers » (tablier)



l'obsession : ballet des infirmières (démultipliées ici par les **miroirs**) ; décor minimaliste (fond noir, juste un **paravent multifonctions**) ; infirmières du début du 20 e s (**coiffe à croix rouge**) mais robe de salon (sauf la couleur blanche), **gants** rouges (sanglant ? Tragédie?) ; personnage paniqué qui s'accroche à son fauteuil (rouge), habit moderne (rouge du pouvoir, du sang ? Noir du tragique ? Blanc de la maladie ou de l'hôpital)



chorégraphie à l'époque de la Covid... mais robes blanches et bouffantes de prêtresses antiques



chorégraphie moderne, **chapeau et bâton** en forme de croix religieuse ; le **ciré noir** rappelle les uniformes des SS ; **éclairage** rouge et noir : sorte d'enfer ? Fantastique moderne ?



Les féeries moresques (intermède 2)



intermède féérique (ou rêve ? Vu l'éclairage et la position couchée, proche de la psychanalyse